



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

FONDATION LURÇAT
JEAN ET SIMONE

EXPOSITION

Lurçat intime

Œuvres sur papier de la Fondation Jean et
Simone Lurçat - Académie des beaux-arts

Du 24 juin au 15 août 2021

Pavillon Comtesse de Caen

Académie des beaux-arts

Palais de l'Institut de France - Paris



Lurçat intime

Œuvres sur papier de la Fondation Jean et Simone Lurçat - Académie des beaux-arts

DOSSIER
DE PRESSE
15 AVRIL
2021

Du 24 juin au 15 août 2021

Pavillon Comtesse de Caen | Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti, Paris VI^e
Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11h à 18h - Entrée libre et gratuite

L'Académie des beaux-arts expose du 24 juin au 15 août 2021 au Pavillon Comtesse de Caen une sélection de dessins de Jean Lurçat, membre de l'Académie des beaux-arts (1892-1966), issue de sa collection personnelle conservée à la Maison-atelier Lurçat, propriété de l'Académie des beaux-arts depuis le legs de Simone Lurçat, veuve de l'artiste, en 2009.

Cette exposition d'une centaine d'œuvres inédites pour la plus grande part mettra en lumière un aspect méconnu de la production artistique protéiforme de Jean Lurçat, peintre, peintre-cartonnier, rénovateur de la tapisserie au XX^e siècle. Lurçat a en effet dessiné depuis sa prime enfance jusqu'à ses dernières années mais il a peu fait état de ce travail. La présentation ne prétend pas embrasser l'ensemble de sa carrière mais entend poser quelques jalons importants et entrer dans l'intimité de la création de l'artiste.

La collection d'œuvres graphiques de Lurçat comprend environ un millier de pièces ; œuvres au crayon, aquarelles, gouaches, fusains, pointes sèches et souvent des techniques mixtes. Ce sont des esquisses, des croquis ou bien des œuvres très abouties.

L'important legs de Simone Lurçat comprend la maison de l'artiste construite par son frère André Lurçat, située Villa Seurat (XIV^e arrondissement), avec tout son mobilier, les archives personnelles de Jean Lurçat, ainsi que de nombreuses œuvres de sa collection : peintures, tapisseries, livres illustrés, céramiques et œuvres graphiques. Classée, avec son décor intérieur, monument historique en 2018, la maison accueillera, selon le vœu de la donatrice, le public et les chercheurs à l'issue d'un important programme de restauration lancé au mois de juin dernier par l'Académie des beaux-arts. ♦

Commissaires de l'exposition : **Martine Mathias**, conservateur en chef du patrimoine, membre du comité scientifique de la Fondation Jean et Simone Lurçat - Académie des beaux-arts, **Xavier Hermel**, administrateur de la Fondation Jean et Simone Lurçat - Académie des beaux-arts.

Scénographe : **Jean-Michel Wilmotte**, membre de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts et directeur de la Maison-atelier Lurçat.

Académie des beaux-arts

Pauline Teyssier
Chargée des relations presse
23, quai de Conti - 75006 Paris
01 44 41 44 58
pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr
www.academiedesbeauxarts.fr

L'exposition

Après un passage déterminant dans l'atelier de Victor Prouvé à Nancy, Jean Lurçat vient à Paris et continue de se former hors des circuits officiels dans les académies privées comme l'Académie Colarossi, auprès du graveur Bernard Naudin. Il s'immerge dans la vie artistique et intellectuelle en même temps que dans le mouvement syndical. Il devient aussi un fidèle de l'Académie d'Isadora Duncan et croque des danseuses sur le vif. En 1913, attiré par l'art mural, il ambitionne de devenir fresquiste en se formant auprès d'un artiste prometteur, Jean-Paul Lafitte. Il voyage en Italie mais la guerre emporte tout.

Lafitte meurt dans les tranchées. Lurçat, pacifiste et réformé, s'est pourtant engagé. Plongé dans la guerre, il poursuit néanmoins assidûment son œuvre d'artiste. Ses dessins s'ancrent dans le quotidien, mais surtout dans le souvenir d'avant-guerre, et parfois dans l'observation immédiate et presque sténographique de chirurgiens opérant.

La paix revenue, Lurçat se lance dans un cycle poétique et romanesque consacré à un inventeur imaginaire de l'aviation, *Ocello*, qui exprime le désir de réalisation d'une grande décoration murale.

Il nous offre une série d'aquarelles rapides de scènes de toilette de sa compagne, d'un œil aiguisé, d'un instantané piquant. Dans les années 1920, Lurçat est engagé dans une carrière de peintre reconnue. Cependant les traumatismes de la guerre continuent de le perturber profondément. Il cherche un divertissement à son mal être en multipliant de longs voyages autour de la Méditerranée.



Les amours d'Ocello, 1919, gouache sur papier, 56 x 70 cm.
© ADAGP / Fondation Lurçat - Académie des beaux-arts

Durant cette période naissent notamment des huiles sur toile de personnages orientaux. Viendront des baigneuses aériennes, dessins à la plume ou pointes sèches, témoignages d'un temps plus heureux et apaisé. L'artiste démarre alors une carrière internationale qui lui fait traverser l'Atlantique pour quatre grands séjours de travail aux États-Unis. Mais la grande crise et la montée du fascisme obscurcissent l'horizon.

À partir de 1935, Lurçat milite activement à l'Association des Écrivains et des Artistes Révolutionnaires (A.E.A.R) et au Comité de vigilance des intellectuels antifascistes. Des hommes à l'aspect de prolétaires rugueux apparaissent dans sa production. La guerre éclate et Lurçat se tourne alors vers l'art de la tapisserie comme une façon de retrouver la vie et la nature. Il devient le porte-drapeau d'un mouvement important qui draine vers Aubusson un grand nombre d'artistes. Lurçat dessine ses cartons et code les couleurs en leur attribuant un numéro. Cela représente une part importante de son œuvre dessinée : des œuvres en grande partie autographes mais qui ne sont que destinées à se fondre dans l'expression tissée, et donc à rester ignorées du public. Le geste du dessinateur s'affirme directement, aussi, dans la céramique quand il crée les assiettes de son service personnel, variations subtiles autour des sirènes ou des vases aux danseuses habitées.

Jean Lurçat s'intéresse à toutes les formes de vie. Les animaux foisonnent dans ses tapisseries mais n'occupent pas ses cartons à dessin, à l'exception notable des insectes dont il nous livre des interprétations gouachées plus ou moins fantasmées, poétiques, surréelles ou quelque peu inquiétantes. Un choix de dessins de guerriers et gladiateurs réalisés avec des pinceaux chinois qu'il découvre à l'occasion d'un voyage à Pékin en 1955 lui offre encore l'occasion de montrer sa virtuosité dans le rendu du mouvement et son inventivité plastique. La vision de *L'Homme d'Hiroshima* témoigne de l'engagement de Lurçat dans le mouvement pour la Paix en ces temps de guerre froide et exprime les aspirations profondes de l'artiste.

En créant des correspondances parfois inattendues au sein d'un parcours qui prend des libertés avec la chronologie, Jean-Michel Wilmotte a cherché à faire dialoguer les œuvres de Jean Lurçat entre elles et avec l'architecture de cette salle. ♦



Isola d'Ischia, 1953, gouache sur papier, 52 x 72 cm.

Saltimbanques, 1925, pointe sèche et gouache, 32 x 31 cm.

© ADAGP / Fondation Lurçat - Académie des beaux-arts

Jean Lurçat, repères biographiques



- 1892** 1^{er} juillet, naissance à Bruyères (Vosges)
- 1894** Naissance de son frère André, qui sera architecte.
- 1910** Entre à l'atelier de Victor Prouvé, fondateur de l'École de Nancy.
- 1911** Au mois d'octobre, Jean s'installe à Paris. Son frère André le rejoindra. Fréquente l'Académie Colarossi et la Grande Chaumière.
- 1913** Fonde avec trois amis la revue *Les Feuilles de Mai* ; Bourdelle, Rilke, Elie Faure, André Spire y participent.
- 1914** Apprentissage auprès de Jean-Paul Lafitte, fresquiste. Voyage en Italie.
Le 2 août, suite à la déclaration de guerre, il revient en France et s'engage.
- 1915** De mars à juillet, il est en convalescence à Sens chez ses parents, puis retour au front en Argonne. Blessé le 3 mars 1916, il est évacué à l'hôpital de Roanne.
- 1917** Fait exécuter par sa mère ses premières tapisseries au point de canevas.
Expose à la galerie Tanner à Zurich.
- 1919** En janvier, démobilisé, part aussitôt à Genève chez Jeanne Bucher.
Séjour dans le Tessin en compagnie de R. M. Rilke, F. Busoni, H. Hesse...
- 1920** Expose à Zurich, à Genève, à Berne et au Salon des Indépendants à Paris.
- 1921** Création de décors et costumes pour la compagnie Pitoëff.
Collabore avec Pierre Chareau.
- 1922** Premières expositions personnelles à Paris. Voyage à Berlin.
- 1924** Séjourne et travaille en Afrique du Nord, Sahara, puis Grèce et Asie Mineure.
Contrat avec la Galerie Étienne Bignou.
- 1925** S'installe dans sa maison édifiée par son frère, Cité Seurat.
Expose à Paris chez Jeanne Bucher.
- 1928** Séjourne et travaille deux mois à New York, expose à la Valentine Gallery.
- 1932** Exposition « Sélections » à New York avec Matisse, Picasso, Braque, Derain et Dufy (Valentine Gallery).
- 1933** Création de décors et costumes pour la Compagnie American Ballets, à New York. Rédacteur en chef de *Russie d'Aujourd'hui* (jusqu'en 1937).
- 1934** Exposition à Chicago et Philadelphie. Fin août : exposition au musée Occidental de Moscou (actuel musée Pouchkine) puis au musée de Kiev.

Jean Lurçat dans le salon de sa maison-atelier, villa Seurat (détail),
par Brassaï, en 1947, tirage argentique.
© ADAGP / Fondation Lurçat - Académie des beaux-arts

- 1935** Participe aux activités de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires. Il suit, avec Malraux et Aragon, les journées d'amitié pour l'Union Soviétique.
- 1936** Fait tisser sa première tapisserie à la manufacture des Gobelins, *Les Illusions d'Icare*. Apporte son soutien aux Républicains durant la Guerre d'Espagne.
- 1937** Participation aux décors de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la vie moderne.
- 1938** À Angers avec Catesby Jones (collectionneur américain), découvre la *tenture de l'Apocalypse* (XIV^e siècle).
- 1939** Chargé de mission à Aubusson par le Ministère de l'Éducation nationale, pour redonner vie à l'artisanat de la tapisserie. Il compose la tenture des *Quatre Saisons* et donne à tisser une vingtaine de cartons aux ateliers aubussonnais.
- 1941** Au mois d'août, il quitte Aubusson pour s'installer dans le Lot.
- 1942** Signe de son engagement, il fait tisser à Aubusson les tapisseries *Liberté* (poème d'Éluard) et *Es La Verdad* (poème d'Apollinaire). Exposition « Dufy and Lurçat » à New York.
- 1943** Première exposition de tapisseries contemporaines musée des Augustins à Toulouse avec Gromaire, Dubreuil, Dufy, Saint Saëns et Dom Robert.
- 1944** Nommé membre du Comité de Libération du Lot.
- 1945** Acquiert le château des Tours Saint-Laurent (Saint-Céré, Lot). Fondation de l'Association des peintres-cartonniers de tapisserie (A.P.C.T.) avec Denise Majorel.
- 1946** L'exposition « La Tapisserie française du Moyen Age à nos jours » au Musée national d'Art Moderne à Paris révèle la naissance d'une tapisserie contemporaine (exposition itinérante par la suite : Bruxelles, Londres, États-Unis).
- 1947** Compose *L'Apocalypse* pour le chœur de l'église Notre-Dame de Toute-Grâce d'Assy et *Le Vin* pour le musée de Beaune. Publie trois ouvrages sur la tapisserie.
- 1951** Fait exécuter ses premières céramiques par la poterie Sant Vicens à Perpignan.
- 54-56** Expositions dans les musées d'Amérique du Sud, en Australie... Voyage pendant deux mois en Chine.
- 1957** Commence sa grande tenture, le *Chant du monde*, tissée à Aubusson. Publie *Mes Domaines* : poèmes et ornements de l'artiste.
- 1958** Exposition de l'ensemble de son œuvre au Musée National d'Art Moderne à Paris.
- 1959** Mosaique pour l'église de Maubeuge et céramique murale pour la Maison de la Radio à Strasbourg.
- 1961** Fondation du Centre international de la Tapisserie Ancienne et Moderne à Lausanne avec Pierre et Alice Pauli.
- 1962** Président de la première Biennale Internationale de la Tapisserie à Lausanne. Voyage au Dahomey et en URSS.
- 1964** Élu, le 19 février, membre de l'Académie des beaux-arts, Institut de France. Exposition du *Chant du Monde* au Musée des Arts décoratifs de Paris.
- 1966** 6 janvier, décès à Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes).



Le Pavillon Comtesse de Caen

Situé dans l'enceinte même du Palais de l'Institut de France, face au Pont des Arts et affecté exclusivement à l'Académie des beaux-arts depuis le 24 juin 1872 suite au legs de la Comtesse de Caen, cet espace accueille les expositions des lauréats des prix de l'Académie ainsi que des expositions spécialement conçues pour le lieu. Il a fait l'objet d'une importante rénovation en 2019 sur les plans et la scénographie généreusement offerts par Jean-Michel Wilmotte, membre de la section d'architecture de l'Académie des beaux-arts.

L'agence d'architecture Wilmotte & Associés a par ailleurs réalisé gracieusement la scénographie de l'exposition, comme elle l'avait fait précédemment pour l'exposition « Au seul bruit du soleil », présentée au Mobilier national, à la Galerie des Gobelins en 2016. ♦

Le Pavillon Comtesse de Caen. Photo H&K

L'académicien Jean-Michel Wilmotte, directeur de la Maison-atelier Lurçat. Photo Juliette Agnel

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 63 membres répartis dans 9 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, parmi lesquels d'importantes fondations culturelles telles que le Musée Marmottan Monet (Paris) et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa les Pinsons (Chars) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire. ♦



Françoise Huguier

Françoise Huguier, lauréate du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière-Académie des beaux-arts en 2011, a été invitée par la Fondation Jean et Simone Lurçat - Académie des beaux-arts, à réaliser un reportage consacré à la maison-atelier de l'artiste, villa Seurat. Elle a ainsi réalisé une série de photographies qui seront prochainement publiées dans un ouvrage aux Éditions des Cendres. Une des photographies sera présentée au sein de l'exposition.

Françoise Huguier débute comme photographe indépendante par une collaboration avec le Centre Georges Pompidou en 1976 avant de réaliser ses premiers reportages pour des magazines français. Dès 1983, elle photographie pour *Libération* le monde du cinéma, de la politique, de la culture et de la mode, aussi bien en France qu'à l'étranger. ♦

Photographies extraites du reportage de Françoise Huguier à la maison-atelier de Jean Lurçat, villa Seurat.

La Maison-atelier Lurçat, histoire et devenir

Soucieuse de préserver l'œuvre de Jean Lurçat (1892-1966), peintre-cartonnier de renommée internationale, grand rénovateur de la tapisserie du XX^e siècle, élu membre de l'Académie des beaux-arts en 1964, sa veuve Simone Lurçat a légué à l'Académie, en 2010, la maison-atelier de l'artiste située Villa Seurat (Paris XIV^e), ainsi que les collections et le fonds d'archives qu'elle abrite. La Fondation Jean et Simone Lurçat a été officialisée par décret du Conseil d'État le 25 novembre 2010. Titulaire du droit moral et des droits patrimoniaux attachés à l'œuvre de Jean Lurçat, l'Académie a par ailleurs pour mission de gérer les droits de l'artiste, de défendre son œuvre et de promouvoir les collections qui lui ont été léguées, contribuant ainsi au rayonnement de celui qui fut l'un de ses plus illustres membres.

La Maison-atelier rassemble une importante collection d'œuvres de l'artiste, peintures, tapisseries, tapis, céramiques et ouvrages de bibliophilie. Le cabinet d'art graphique, riche d'une collection de dessins pour la plupart inédits à ce jour, comprend plusieurs centaines d'œuvres sur papier et de nombreuses gravures et lithographies.

Elle conserve également les archives de Jean Lurçat dont la survivance a été maintenue par sa veuve. Correspondance, notes personnelles, manuscrits d'articles et de conférences, coupures de presse et publications, photographies, échanges avec ateliers de tissage, collectionneurs, conservateurs de musées et galeristes... ce vaste ensemble de documents permet de cerner l'homme et de dévoiler les jalons de sa vie d'artiste et de militant politique. Afin d'en assurer la pérennité, la Fondation a entrepris un patient travail d'identification, de classement et de reconditionnement de ce fonds d'archives, lequel, une fois traité dans son intégralité, sera accessible aux chercheurs. ♦



Ci-dessus : *Le Sceptique*, 1925, pointe sèche et rehauts de gouache, 31 x 32 cm.

À gauche : *Le Marin grec*, 1926, huile sur toile, 155 x 75 cm.

© ADAGP / Fondation Lurçat - Académie des beaux-arts

Une architecture remarquable

Classée monument historique depuis 2018, la Maison-atelier de Jean Lurçat, incontestable chef-d'œuvre parisien du Mouvement moderne a été construite en 1925 par le frère de Jean, l'architecte André Lurçat (1894-1970). Elle est la première des 8 maisons édifiées par l'architecte dans la Villa Seurat, l'un des trois ensembles urbains importants réalisés à Paris dans les années 20.

La Villa Seurat est une cité d'artistes située à Paris dans le XIV^e arrondissement. Elle constitue, avec les deux villas édifiées par Le Corbusier rue du Docteur Blanche, et la



rue Mallet-Stevens dans le XVI^e, l'un des trois ensembles importants réalisés à Paris au début du XX^e siècle par les plus grands représentants du Mouvement moderne. C'est par l'intermédiaire de son frère Jean, qu'André Lurçat reçut les commandes d'artistes désireux d'habiter dans des maisons modernes en périphérie du marché immobilier coûteux de Montparnasse. La connivence qu'on peut deviner entre André Lurçat et sa clientèle d'artistes qui, pour la plupart furent influencés à un moment donné de leur carrière par le cubisme, s'affiche sur les façades aux lignes épurées de la Villa Seurat. D'autres architectes de renom se côtoient dans l'impasse. Ainsi, au numéro 7 bis, Auguste Perret construisit en 1926 un atelier pour le sculpteur Chana Orloff tandis que l'architecte Jean-Charles Moreux dessina la maison-atelier du sculpteur Robert Couturier. La Villa Seurat attira très vite une communauté d'artistes ; elle abrite entre autres Dali, Foujita, Hasegawa, Gromaire, Derain, Soutine, Magnelli... les

écrivains Antonin Artaud, Samuel Beckett, Henry Miller y écrit au numéro 18, son roman *Tropique du Cancer*.

L'Académie a lancé en juin 2020 un important programme de rénovation de la Maison-atelier qui sera achevé au printemps 2022. Cette restauration s'attachera à mettre en valeur l'architecture novatrice d'André Lurçat et à restituer le lieu de vie et de travail de Jean Lurçat, personnalité majeure de la vie artistique du XX^e siècle. La mise en conformité du lieu permettra de recevoir plus aisément les chercheurs et de présenter l'œuvre de l'artiste au public. La rénovation de la Maison-atelier a été confiée à l'agence d'architecture *h2o architectes*. ♦

La maison-atelier de Jean Lurçat, villa Seurat, vers 1926.

Photo DR © Collection Fondation Jean et Simone Lurçat - Académie des beaux-arts

Visuels disponibles pour la presse

Conditions de reproduction pour l'ensemble des visuels presse :
modifications, recadrages et surimpression de textes ou de logos non autorisés.



De gauche à droite et de haut en bas :

Portrait de jeune fille, 1918, lavis d'encre sur papier, 63 x 100 cm.

Les amours d'Ocello, 1919, gouache sur papier 56 x 70 cm.

Cormoran et libellule, circa 1947, gouache sur papier, 63 x 100 cm.

Femme à la toilette, circa 1919, encre et aquarelle, 29 x 22 cm.

Intérieur, 1920, aquarelle sur papier, 74 x 55 cm.

Crédits photographiques : © ADAGP / Fondation Lurçat - Académie des beaux-arts

Visuels disponibles pour la presse

Conditions de reproduction pour l'ensemble des visuels presse :
modifications, recadrages et surimpression de textes ou de logos non autorisés.



De gauche à droite et de haut en bas :

Isola d'Ischia, 1953, gouache sur papier, 52 x 72 cm.

Autoportrait, 1915, mine de plomb, 40 x 33 cm.

L'Arlequin et l'enfant, 1925, pointe sèche, 31 x 25 cm.

Saltimbanques, 1925, pointe sèche et gouache, 32 x 31 cm.

Crédits photographiques : © ADAGP / Fondation Lurçat -
Académie des beaux-arts

Dates et horaires d'ouverture

Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti, Paris VI^e

Du 24 juin au 15 août 2021

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11h à 18h | entrée libre et gratuite

Contacts :

Fondation Jean et Simone Lurçat

Xavier Hermel

Administrateur

xavier.hermel@academiedesbeauxarts.fr

Hermine Videau

Responsable du service de la communication et des prix

01 44 41 43 20 | com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier

Chargée des relations presse

23, quai de Conti – 75006 Paris

01 44 41 44 58 | pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

www.academiedesbeauxarts.fr

Catalogue

Un catalogue accompagnera l'exposition, co-édité avec les éditions Les Cendres.

À l'occasion de l'exposition, les photographies du reportage de Françoise Huguier, consacré à la Maison-atelier Lurçat, villa Seurat, seront publiées dans un ouvrage co-édité avec les éditions Les Cendres.



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

